

## [Texte]

that kind of situation? They also expressed how depressed they felt when they found themselves tied down at home with children and realized that they could not have a career of their own or do something they enjoy doing, even though they have the qualifications, skills, and desire to do things.

Should this be allowed to happen or to continue, at least for the sake of Canada's economic growth and prosperity, when those women could offer so much more from their qualifications, skills, and willingness?

To minimize the handicaps, immigrant women must have the opportunity to come out of their confinement more; to know and to be known; to bring the standard of their ability in the official languages up to date; to be familiar with the normal Canadian way of life, culture and system, socially and professionally and make the mainstream of Canada familiar with their own identity, originality, culture, religion, ethics and language, etc., which they want to be recognized and respected. For this they need more support by getting access to more subsidized quality child care services they can count on.

Through our experiences, child care can be the most difficult task for a woman who does not get a chance to understand much about the system and expectations of the new society she is living in, behind a shadow of loneliness with her children, where neither the mainstream nor this new society understand her.

Since she does not have much, or any, social interaction with other members of the society where she can have her practical experience and observations on the application of any method or ideas heard, she is not able to accept the credibility of any ideas different from her own, especially concerning the care of her own children. This is not healthy, because when those women are left alone, without knowledge of the system of the society, its culture and methods or without consideration and in the dark, not knowing how their children are growing up outside their boundaries in this new society, then complications arise. She finds that her family is growing more apart, her children are becoming strangers to her.

## • 1630

If we talk about the generation gap in a mainstream Canadian society where at least both parents and children speak the same language, belong to the same culture, the same society, then we can just imagine how severe and painful this generation gap could be in those families where children would not understand much about their mothers' originality, culture, language, social and moral values, which are different than those they are being taught and growing up with.

Our concern regarding this issue, which a child care program could include, is to provide a program to train and retrain immigrant mothers and children together with the other mothers and the children from the rest of the island families who are also having problems.

## [Traduction]

expliqué qu'elles se sentaient déprimées quand elles se retrouvaient clouées à la maison avec des enfants, quand elles se rendaient compte qu'elles ne pouvaient pas poursuivre une carrière, ou encore faire des choses qui leur plaisent, même si elles en avaient les compétences, les talents et le désir.

Est-ce qu'on doit permettre que cela se produise ou se poursuive, quand on sait que pour la croissance et la prospérité économique du Canada, ces femmes pourraient faire beaucoup, étant donné leurs compétences, leurs talents et leur détermination?

Pour pallier cela, les immigrantes doivent avoir l'occasion de sortir de chez elles, de connaître et de se faire connaître, d'acquérir des connaissances linguistiques dans une langue officielle pour pouvoir exercer leurs compétences, d'apprendre le mode de vie, la culture et le régime coutumiers au Canada, sur les plans social et professionnel, et d'exposer au reste de la société canadienne leur propre identité, leur originalité, leur culture, leur religion, leur éthique et leur langue, qu'elles veulent voir reconnues et respectées. À cette fin, elles ont besoin d'aide pour avoir accès à un plus grand nombre de services de garderie subventionnés de qualité sur lesquels elles pourront compter.

D'après nos expériences, le soin des enfants peut se révéler une tâche très difficile pour une femme qui n'a pas la possibilité de bien comprendre le régime et les attentes de la nouvelle société dans laquelle elle vit, si tant est qu'elle doit rester dans l'ombre de la solitude avec ses enfants, incomprise du reste de cette nouvelle société où elle se trouve.

Puisqu'une immigrante n'a à peu près pas d'interaction sociale avec les autres membres de la société pour acquérir une expérience pratique et observer l'application des méthodes et des idées qui y prévalent, elle est incapable de reconnaître la crédibilité d'idées qui sont différentes des siennes, surtout en ce qui a trait aux soins de ses propres enfants. Ce n'est pas une situation saine, car ces femmes sont laissées à elles-mêmes, ne connaissent pas bien le régime de la société, sa culture et ses méthodes, et laissées ainsi dans l'obscurité, elles ignorent comment leurs propres enfants grandissent dans cette nouvelle société, en dehors du milieu familial, et c'est là que surgissent des complications. Elles se rendent compte petit à petit que les membres de leur famille s'éloignent les uns des autres, que leurs enfants deviennent des étrangers pour elles.

Quand on parle de l'écart des générations dans le reste de la société canadienne, où les deux parents et les enfants parlent la même langue, appartiennent à la même culture et à la même société, que peut-on dire de l'écart des générations extrêmement grave et douloureux dans ces familles où les enfants ne comprennent pas bien l'originalité, la culture, la langue, les valeurs sociales et morales de leur mère, qui sont différentes de celles qu'on leur enseigne, suivant lesquelles ils sont éduqués?

Selon nous, il faudrait qu'un programme de soins pour les enfants offre un service de formation et de recyclage à l'intention des immigrantes et de leurs enfants, service qui serait offert en même temps aux mères et aux enfants des autres familles de l'île qui font face aussi à des difficultés.